



2º Colloque international  
***Changements structurels dans le journalisme***  
**(MEJOR – 2013)**

***Thème : Statuts, carrières, routines***  
**Appel à communication**

**Lieu :** Natal, Rio Grande do Norte, Brésil

**Dates :** 7 au 10 mai 2013

**Limite de l'appel :** 15 décembre 2012

**Organisé par :** Université Fédérale du Rio Grande do Norte (UFRN) et Université de l'Etat du Rio Grande do Norte (UERN)

**Collaboration :** Département de communication sociale de l'UFRN, Faculté de communication de l'Université de Brasília (UnB), Réseau d'études sur le journalisme (REJ)

**1. Thème du colloque**

Sous la pression des changements technologiques, de l'accélération du temps de production, de circulation et de consommation de l'information, de la précarisation des conditions de travail, des transformations des routines productives et des relations avec les sources, le journalisme connaît des évolutions qui ne sont pas sans effet sur le statut, les carrières, les normes, les processus de production, et l'identité d'une manière générale.

Ces changements suscitent des analyses distinctes. D'un côté, la rhétorique de la « crise » de la profession. De l'autre, des discours sur le rôle libérateur des technologies, de la multiplication des espaces d'activité du journaliste. Ce double discours (crise et renaissance) est une constance de la construction de l'identité professionnelle des journalistes, même si ce trait ne leur est pas propre. La sociologie des professions a montré en effet que les identités des groupes se construisent dans la dialectique de la permanence et du changement, des anciens et des modernes, du chaos et du renouveau.

Par contre, les journalistes ont une construction identitaire originale par rapport aux autres groupes professionnels : elle est fondée sur la morale. Cela s'explique par le fait

qu'ils n'ont pas un domaine exclusif, ni un savoir technique spécifique. Les journalistes ont été très actifs pour objectiver des frontières et des compétences propres, mais ils ont échoué et les transformations du champ professionnel et médiatique le montrent chaque jour. D'où l'importance très actuelle de la morale, du discours déontologique, comme modalité identitaire : "tout le monde peut faire du journalisme, mais seuls les journalistes ont la morale professionnelle pour garantir la qualité", entend-on à chaque fois que l'espace de l'activité d'information s'étend. C'est un discours typiquement communautaire et qui est à l'opposé de l'universalisme passé quand les journalistes croyaient à la transculturalité de la déontologie, sans vouloir observer que les normes sont définies par la relation, donc forcément marquées par le local. C'est là que le lien se joue, entre identité et éthique : la morale est contextuelle, et cette assertion est dialectique (la morale est travaillée par le contexte, et inversement). Cette relation peut être observée par diverses entrées, dont le statut, la carrière, les processus de production.

L'objectif de ce colloque est de poursuivre les discussions sur la permanence et les changements structurels dans le journalisme, initiées à l'Université de Brasilia en 2011, en les focalisant désormais sur l'étude du rapport (et de la transformation de ce rapport) entre les normes professionnelles (la déontologie collective, l'éthique individuelle) et l'identité des journalistes (incarnée dans le statut, les carrières et les routines de production), thème central de ce Colloque international Changements structurels dans le journalisme – Mejor 2013.

Professeurs et chercheurs de tous horizons sont invités, à l'Université fédérale du Rio Grande du Norte, dans la ville de Natal, à débattre de cette thématique qui sera examinée à travers trois principaux axes :

**1°) Les changements dans le statut du journaliste.** L'émergence de nouveaux dispositifs technologiques (web 2.0, tablettes, smartphones), l'élargissement des fronts d'activité des journalistes (l'enseignement, la communication des organisations, le divertissement médiatique), les changements dans la structure des médias (les rédactions intégrées, les plateformes de production), pourraient avoir des effets sur le statut du journaliste. Les communications proposées pourront étudier les transformations qui affectent le groupe professionnel en lui-même, les représentations de l'identité (des journalistes et des autres acteurs sociaux), les organisations de travail et les processus de circulation des biens médiatiques, en se saisissant des questions suivantes : en quoi les évolutions statutaires impliquent des normes nouvelles, et/ou comment les nouvelles valeurs transforment les statuts ? Les lois, les jurisprudences, les applications administratives, les définitions des emplois, les organisations du travail, les cursus de formation, changent : quelles conséquences ces évolutions ont-elles sur les normes morales ? A l'inverse : la place des publics, la compétence des sources en communication, la spectacularisation du discours médiatique, le rapport au temps, ont-ils des effets statutaires ?

**2°) Les changements dans les carrières des journalistes.** Certaines études de sociologie des professions appréhendent les carrières comme le résultat d'une relation entre la trajectoire individuelle et la dimension collective du monde social. Des facteurs d'ordres symbolique, économique et social délimiteraient les modalités d'accès et d'ascension à l'intérieur d'un espace laborieux. Si effectivement les carrières sont le résultat d'une relation entre les dimensions individuelles et collectives, cela veut dire que les trajectoires individuelles peuvent avoir une incidence sur les

représentations et modalités sociales collectives. Inversement, les conceptions dominantes travaillent nécessairement les parcours personnels. Les travaux proposés pour cet axe pourront se saisir des préoccupations suivantes : aujourd'hui, les carrières semblent plus qu'autrefois poreuses (transfert avec d'autres métiers), discontinues, difficiles au début, interrompues prématurément, et parallèles (pratiques multiples en même temps). Cet état de fait a-t-il un effet sur les normes? Comment les normes déontologiques et éthiques sont-elles maintenues ou différentes d'un espace/temps à l'autre ? Avoir une rigueur (ou pas) dans l'application (ou le discours) de la morale a-t-il des conséquences en terme de carrière ? Pourront aussi être proposés des travaux sur les mutations des modalités d'accès et la mobilité à l'intérieur de la profession, de même que sur la gestion des carrières professionnelles dans et par les relations que les journalistes établissent entre eux et d'autres acteurs sociaux (sources, publics, intellectuels, politiques, éditeurs, universitaires).

**3°) Les changements dans les routines de production.** Les normes sont relationnelles, elles sont une transaction et le résultat des usages transactionnels. Autrement dit, hormis quelques valeurs qui sont ontologiquement définies par l'activité (un médecin a de la compassion parce qu'il soigne, un journaliste a le respect de la vérité parce qu'il informe), les normes morales sont contextuelles. Or le cadre de travail des journalistes change : avec des entreprises soumises aux fusions, à la flexibilité, l'accélération et le caractère éphémère des processus de travail, des fonctions productives disparaissent quand d'autres activités se trouvent concentrées sur un même professionnel. Les convergences technologiques ont pour effet la fusion de postes de travail hier distincts. La mobilité et l'ubiquité des technologies entraînent l'augmentation des heures et la disparition des limites de l'espace de travail. La fragmentation et la discontinuité des contenus informationnels, et l'obligation croissante qu'ils soient multimédias, imposent d'autres rythmes au processus de production du journaliste. Echappant à une approche normative de la relation entre identité et normes (« le bon et mauvais journaliste ») et les réflexions sur « la qualité de l'information », ce thème s'ouvre à des études qui cherchent à lier la transformation des normes professionnelles (les énoncés déontologiques, les espaces délibératifs) aux changements dans l'organisation sociale et économique de la production journalistique (les routines productives, les usages techniques, les acteurs impliqués).

Les travaux doivent être envoyés directement aux correspondants de l'organisation chargés des travaux présentés en langue française :

[flecam@ulb.ac.be](mailto:flecam@ulb.ac.be)

[denis.ruellan@univ-rennes1.fr](mailto:denis.ruellan@univ-rennes1.fr)

## 2. Calendrier

<b>Envoi du résumé de la communication (3.000 à 6.000 signes)</b>	15 décembre 2012
<b>Annonce des travaux sélectionnés</b>	15 janvier 2013
<b>Envoi du texte (de 30.000 à 40.000 signes)</b>	15 mars 2013
<b>Publication des actes du colloque</b>	mai 2013
<b>Réalisation du colloque</b>	7 au 10 mai 2013
<b>Journée « Regards croisés » (REJ)</b>	10 mai 2013

### **3. Règles de soumission**

Le(s) auteur(s) devront transmettre un résumé de la communication qu'ils proposent, dans un texte de 3000 à 6000 signes (indiquant la problématique, la méthode, le terrain ou corpus, la bibliographie de référence)

Après accord du comité scientifique, le(s) auteur(s) devront transmettre le texte complet de l'article formaté de la manière suivante :

- Entre 30 et 40.000 caractères (espaces compris). Doivent être inclus les notes et références bibliographiques, le résumé (dix lignes), les mots-clé (trois à cinq), la présentation de l'auteur (trois lignes), les intertitres.
- L'article devra être présenté en police Time New Roman, corps 12, interligne 1,5. Les citations longues seront en corps 10 et interligne 1.

Les travaux seront nécessairement inédits. Ils ne devront pas avoir été publiés dans quel que support que ce soit, ni présentés dans un autre colloque ou séminaire. Chaque auteur pourra soumettre un article, individuel ou collectif.

### **4. Processus de sélection et critères de sélection.**

Les travaux seront évalués par un comité scientifique. Chaque travail présenté sera évalué par trois lecteurs, à l'aveugle. Les critères de sélection seront :

- Originalité du travail
- Lien avec le domaine d'étude
- Adéquation avec la thématique
- Champ et pertinence de la bibliographie utilisée
- Adéquation théorique et méthodologique
- Clarté, cohérence et respect des exigences de la littérature scientifique

### **5. Financement des coûts et voyage et de séjour**

Les auteurs sont invités à se tourner vers leurs institutions et les organismes subventionnaires pour financer les coûts de participation au colloque. Les chercheurs dont la communication sera sélectionnée pourront solliciter un appui pour les dépenses de séjour et transport (exceptés aériens) auprès du Comité d'organisation. Ils devront pour cela prendre contact avec le Comité qui évaluera leur demande au regard des ressources disponibles.

### **6. Publication des travaux**

Les travaux acceptés et présentés durant ce colloque seront publiés en ligne sous forme d'actes, sur le site du colloque <http://www.meior.com.br/>. Par la suite, la commission scientifique du colloque, en partenariat avec le comité éditorial de la revue **Brazilian Journalim Research** (BJR), étudiera la publication d'une sélection de travaux dans un dossier « Journalisme et identité » prévu au second semestre 2013.

### **7. Journée d'étude « Analyse des terrains différenciés dans les études sur le journalisme »**

La programmation générale du colloque propose par ailleurs une journée d'étude méthodologique portant sur *l'Analyse de terrains différenciés dans les études sur le journalisme*. Cette journée, la sixième du genre, est organisée par le Réseau d'études sur le journalisme (REJ) dans le cadre du cycle « Regards croisés sur les enjeux

contemporains du journalisme », avec la participation d'invités internationaux. La journée sera consacrée à une discussion méthodologique et interdisciplinaire sur les modalités d'analyses comparatives dans les études sur le journalisme. La réflexion portera sur les études comparées entre territoires nationaux ou régionales, mais aussi sur les modalités de la comparaison entre des études centrées sur des supports médiatiques différents, et enfin sur les enjeux méthodologiques des analyses diachroniques sur des époques historiques hétérogènes. L'organisation de la journée est sous la responsabilité de Florence Le Cam (Université libre de Bruxelles, Belgique) et de Fabio Henrique Pereira (Université de Brasília, Brésil). Tous les participants au colloque MEJOR seront invités à participer à cette journée d'échange international sur la méthodologie de la recherche.

#### **8. Comité d'organisation et comité scientifique**

Au Brésil, l'organisation du colloque est coordonnée par :

Kênia Maia, Universidade Federal do Rio Grande do Norte (Brésil)

Côté francophone, sont correspondants pour l'organisation du colloque et les travaux du comité scientifique Florence le Cam (Chaire de journalisme, Université libre de Bruxelles) et Denis Ruellan (CRAPE, Université de Rennes 1).

Le comité scientifique est coordonné par Fabio Henrique Pereira, Universidade de Brasília (Brésil). Il est composé de :

Anabela Gradim, Universidade da Beira Interior (Portugal)

Ana Carolina Rocha Pessoa Temer, Universidade Federal de Goiás (Brasil)

Antonio Lopez Hidalgo, Universidad de Sevilla (Espagne)

César Bolaño, Universidade Federal de Sergipe (Brésil)

Colette Brin, Université Laval de Québec (Canada)

Claudia Quadros, Universidade Tuiuti do Paraná (Brésil)

Claudia Mellado, Universidad de Santiago (Chili)

Denis Ruellan, Université de Rennes 1 (France)

Federico Subervi, Texas State University-San Marcos (Etats-Unis)

Fernando Oliveira Paulino, Universidade de Brasília (Brésil)

Florence Le Cam, Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Francisco Karam, Universidade Federal de Santa Catarina (Brésil)

François Demers, Université Laval de Québec (Canada)

François Heinderyckx, Université libre de Bruxelles (Belgique)

José Ricardo Carvalheiro, Universidade da Beira Interior (Portugal)

Josimey Costa da Silva, Universidade Federal do Rio Grande do Norte (Brésil)

Liziane Soares Guazina, Universidade de Brasília (Brésil)

Maria das Graças Pinto Coelho, Universidade Federal do Rio Grande do Norte (Brésil)

Marialva Carlos Barbosa, Universidade Federal do Rio de Janeiro (Brasil)

Marie-Soleil Frère, Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Mozahir Salomão Bruck, Pontifícia Universidade Católica de Minas (Brésil)

Pere Masip, Universitat Ramon Llull (Espagne)

Roselyne Ringoot, IEP de Rennes (France)

Salvador de Leon, Universidad Autónoma de Aguascalientes (Mexique)

Vincent Goulet, Université de Lorraine (France)

William Spano, Université Lyon II (France)

### **9. Contact avec l'organisation du colloque**

Pour le Brésil : [coloquiomeior2@gmail.com](mailto:coloquiomeior2@gmail.com)

Pour les francophones : [flecam@ulb.ac.be](mailto:flecam@ulb.ac.be)      [denis.ruellan@univ-rennes1.fr](mailto:denis.ruellan@univ-rennes1.fr)

### **Organisation**

Programa de Pós-Graduação em Estudos da Mídia da Universidade Federal do Rio Grande do Norte (UFRN) e Departamento de Comunicação Social da Universidade do Estado do Rio Grande do Norte (UERN)

### **Partenaires**

Departamento de Comunicação Social da UFRN

Faculdade de Comunicação da Universidade de Brasília (UnB)

Réseau d'études sur le journalisme (Rede de Estudos sobre o Jornalismo/REJ)

### **Appuis**

ALAIC : Asociación Latinoamericana de Investigadores de la Comunicación

Intercom : Sociedade Brasileira de Estudos Interdisciplinares da Comunicação

Compós : Associação Nacional dos Programas de Pós-Graduação em Comunicação

SBPJor : Associação Brasileira de Pesquisadores em Jornalismo

LABCOM/UBI: Laboratório de Comunicação Online/ Universidade da Beira Interior (Portugal)

### **Patronage**

Fapern : Fundação de Apoio à Pesquisa do Estado do Rio Grande do Norte